

1^{ère} semaine de Carême

Lundi 23 février

*« Quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ? »
(Mt 25, 31-46)*

Voir ou ne pas voir ? Avant d'aider une personne, encore faut-il la voir, comprendre ses besoins, évaluer ses attentes. On peut aussi repérer ce qu'elle peut faire d'elle-même. Sommes-nous suffisamment attentifs à ce qui se passe autour de nous ? Prenons le temps de regarder et de voir ! Qui pouvons-nous aider ?



Carême en action

L'action est toute trouvée ! Qui vais-je aider aujourd'hui, malade, étranger, assoiffé ou affamé ...

Mardi 24 février

« Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles, ils seront exaucés. Ne les imitez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé. » (Mt 6, 7-15)

Il y a des personnes dont on admire la qualité spirituelle, la force de la prière, l'attitude exemplaire à l'église ou ailleurs. Parfois même, à cause d'elles, nous posons un regard critique sur notre propre prière : « je ne prie pas assez », « je suis distrait » ... En parlant de ceux qui se donnent en spectacle, Jésus nous dit : « *Ne les imitez pas* ». N'est-ce pas une invitation à trouver son propre style, à être nous-même face à Dieu ? Un peu de temps pour Dieu avec une belle présence vaut mieux que des heures sans intensité !



Carême en prière

Je décide de consacrer 5mn à Dieu... le matin, le midi ou le soir.

Mercredi 25 février

*« Cette génération est une génération mauvaise. Elle cherche des signes, mais en fait de signe, il ne lui sera donné que le signe de Jonas. »
(Lc 11, 29-32)*

Les signes sont partout dans notre monde. Notre environnement en est rempli. Pas facile d'y voir clair et de trier. Signalétiques, panneaux publicitaires ou routiers, enseignes, annonces... Mais le signe dont nous parle l'évangile est ailleurs. C'est le signe par excellence, celui de la Résurrection ! Si nous avons été baptisés, plongés dans la mort et la résurrection du Christ, comme en sommes-nous les signes ?



Carême en lecture

Je prends le temps de lire le livre de Jonas. Ce n'est pas si long ! 4 chapitres !

Jeudi 26 février

« Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi. » (Mt 7, 7-12)

Nous ne sommes jamais mieux servis que par nous-mêmes. Certes ! Mais l'évangile ne nous invite-t-il pas à voir les choses autrement ? Ce que j'aimerais que mon entourage fasse pour moi (attention, écoute, service, respect, politesse, gratitude...), le Christ m'invite à le faire d'abord pour eux. Les aimants attirent. Soyons donc des aimants ! n'est-ce pas vertueux ?



Carême en prière et en action

Je demande au Seigneur la grâce du service... et je pose un acte.

« Lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère à quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, ça d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. » (Mt 5, 20-26)

Il y a ceux qui donnent priorité à la pratique religieuse sans aimer, et il y a ceux qui aiment sans honorer Dieu. Mais l'un ne va pas sans l'autre. Ainsi pas de communion eucharistique sans communion fraternelle. Pas de communion fraternelle sans communion eucharistique. Dieu aime communier à nos vies, surtout lorsque nous sommes en communion les uns avec les autres.



Carême en prière

J'offre mon jeûne pour ceux qui ont du mal à se sentir aimer ou qui sont en échec amoureux.

Samedi 28 février

« Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux. » (Mt 5, 43-48)

Faut-il attendre d'être persécuté pour prier ? Nous pouvons toujours prier pour nos ennemis et pour ceux qui nous ont fait du mal. Mais le mieux serait de ne pas avoir à le faire. Car ce n'est pas si simple que ça de prier pour ceux que nous ont blessé ou humilié. Ce n'est pas évident de demander à Dieu de bénir ceux qui nous ont fait un coup bas ou qui nous ont volé quelque chose ! Et si Dieu nous demandait simplement ici de ne pas être complice du Mal en choisissant le bien ?



Carême en action

Aujourd'hui, je décide de ne pas m'emporter, d'être positif, de voir le monde et les autres de manière positive. Je prie pour quelqu'un qui m'a fait du mal.